

multilatérales du Tokyo Round étaient décrites comme des négociations commerciales trilatérales. Et les accords qui sous-tendaient cette intégration régionale - comme le Pacte canado-américain de l'automobile et le Traité de Rome instituant la Communauté européenne - ont déjà quelques décennies. C'est pourquoi les nouveaux développements comme notre Accord de libre-échange avec les États-Unis et l'objectif Europe 1992 ne sont pas la cause de la triade, mais plutôt leur effet naturel.

Dans ce monde tripolaire, le GATT prend une importance cruciale pour des nations commerçantes de puissance intermédiaire comme le Canada. Le GATT est, dans un sens, le pont qui relie ces trois méga-économies. Et dans un autre sens, il est notre porte d'accès à ces trois méga-marchés.

Et vous savez que nous avons rassemblé une solide équipe pour défendre les intérêts du Canada dans les actuelles négociations du Cycle d'Uruguay.

Mais nous savons que le succès ne viendra pas sans efforts, car

- . le nombre des parties à la table de négociation rend difficile la réalisation d'une entente;
- . les questions faciles ont été réglées dans les cycles précédents;
- . les vieux problèmes comme ceux de l'agriculture et des textiles ne se régleront sûrement pas facilement; et
- . les nouveaux thèmes que sont les services, l'investissement et la propriété intellectuelle font que le GATT s'éloigne des discussions fondées sur l'Article I et sur le régime de la nation la plus favorisée pour s'intéresser davantage à la question plus sensible de l'Article III et du régime du traitement national.

Mais aussi difficiles que soient ces questions, nous ne pouvons éviter le défi qu'elles nous posent. L'effondrement du système multilatéral aurait des conséquences incalculables. Le GATT n'est certes pas parfait. Mais il est tout ce que nous avons. Nous devons le maintenir. Et nous le ferons.

Si le GATT est la porte d'accès à de nouvelles possibilités pour les Canadiens, l'ALE est la clé qui nous permettra de saisir ces possibilités. Il stimulera grandement notre compétitivité.